

jamais, sans songer ce qu'une telle politique avait de fatal pour notre crédit. Ainsi, il a récolté ce qu'il a semé, car, en tuant ses adversaires, il a aussi tué le crédit de la Province.

Personne ne peut nier que M. Mercier, en tout temps et durant son voyage en Europe, n'ait fait un travail gigantesque et par ses écrits et par ses discours, dans lesquels il a toujours fait ressortir les ressources et les richesses de la Province. Quoi qu'en disent ses adversaires, il a donné des preuves, pendant son séjour en France, d'un esprit vraiment patriotique et d'un homme aimant sincèrement son pays.

Soyons donc francs et loyaux lorsqu'il s'agit de notre situation financière et, au lieu de tuer notre crédit pour des fins de parti, prouvons donc que, si nous avons dépensé largement depuis quelques années, ces dépenses ont eu pour but le développement de nos ressources, et auront pour résultat pratique l'amélioration du bien-être et de la prospérité de la Province.